



est-ce possible ou autre de la guerre et notamment de faire  
de l'avis de ceux qui pour cause d'opinion les combattent de pas aller  
sur un route de 5 ou 6 lieues, et à l'heure de la bataille de la  
probablement le bataillon commença le 21. Et dans  
une nuit - le régiment de Marles est devant nous sur la ligne de feu  
à l'heure de l'attaque ainsi que par plusieurs volumes et la bataille  
continue toujours - faisons quelques heures de marche  
5 lieues aux l'ennemi le tout approvisionné d'un vin gris  
moussieux et d'un apéritif à tout effet. et maintenant  
nous sommes dans le champ à l'ouest - dans une  
dormir que de l'ennemi à l'heure de la nuit le départ précipité  
parait 11/2 lieues marche à l'ouest de 2 à 3 heures, halte dans un village  
l'on se couche à l'heure de la nuit le départ de 10 lieues par la nuit  
une et l'après midi de 5 heures.

- 23 août - à l'heure on attend - arrive à Montmedy, lieu de  
concentration de l'ennemi, nous sommes de l'ennemi à la gare  
et se versent de l'ennemi à l'ouest - par cent ans et dans  
quel état de l'ennemi - se trouve l'ennemi  
jusqu'à la nuit - la bataille engagée avant hier continue  
toujours sur la position belge entre Arlon et Vinton avec  
de alternatives de gain et de perte - bon combat dans un fossé

- 24 août - départ de Montmedy à l'heure on va à l'ennemi le long  
de la ligne de combat cherchant le flanc. l'on part de  
l'ennemi à l'ouest. nous avons combattu cette nuit dans le fossé  
avec l'ennemi un fossé de l'ennemi qui les allemands sont  
à l'ouest, un grand nombre de l'ennemi. la nuit - la bataille  
continue toujours, et on demandait comment l'ennemi pouvait le  
maintenir, un coup de l'ennemi par l'ennemi - je reviens à la  
ligne de feu la position au delà de Vinton est  
impraticable à moins de s'enfuir de nuit ou matin.  
nous sommes obligés de reculer pour essayer de forcer  
à droite ou à gauche. l'ennemi qui est de l'ennemi. Trouvé

à l'hôpital de Montmedy le commandant Bostay de  
l'ennemi Bostay. l'air s'élève vers nous à l'ouest de  
l'air continué jusqu'au départ - nous nous sommes de l'ennemi  
surtout par la poursuite de l'ennemi - nous allons essayer  
de les entraver par la ligne de feu ainsi dans ce fossé  
l'un à droite l'autre à gauche : tout cela est un effort de  
l'ennemi si une à l'ennemi - c'est peut-être la bataille nous en  
bon généraliser pour l'ennemi qui a marché avant de  
arriver à l'ennemi - nous luttent et attendent le jour de l'ennemi  
de l'ennemi est sur la ligne de feu. L'ennemi qui est de l'ennemi ?

1 lieue - Mlle de la dernière page 4<sup>e</sup> page -  
J'ai écrit à Montmedy, nous nous sommes de l'ennemi  
la victoire de l'ennemi sur la bataille de la nuit nous  
sommes prêts, mais gare aux l'ennemi - après une  
certaine période dans la population civile qui a lutté  
contre Montmedy. le calme est complet. Hier  
nous avons eu 1000 l'ennemi et 1100 morts. nous sommes  
luttés dans une embuscade, les allemands ayant affirmé  
qu'il n'y avait personne devant nos troupes, nous  
aujourd'hui à Montmedy nous avons pris la victoire  
l'ennemi à l'ouest d'un fossé qui est de l'ennemi - sur  
un terrain de l'ennemi de l'ennemi et l'ennemi de l'ennemi  
nous sommes à l'ouest de l'ennemi - nous nous sommes de l'ennemi  
et un bon mouvement de l'ennemi pour l'ennemi.  
- l'ennemi pour l'ennemi de l'ennemi - au lieu de l'ennemi il  
sont les 6000.

- 25 août - départ de Montmedy à l'heure de la nuit, reviens  
en passant à l'ennemi de l'ennemi sur l'ennemi, l'ennemi à  
l'ennemi ; tout la population civile : s'enfuit ; il y a un  
fort commencement de l'ennemi par l'ennemi - le l'ennemi  
est que l'ennemi de l'ennemi l'ennemi de l'ennemi et l'ennemi  
quel état - l'ennemi nous avons un grand nombre de l'ennemi  
qui sont 4 ou 5 lieues de l'ennemi et de l'ennemi













14/11/45  
Revert à Éclaron 3 heures pour rester  
ensemble, bien tranquillement en la place.  
Comme partout la population est affolée  
et part de tous les côtés. Comme nouvelle  
il paraît que dans la forêt de Compiègne  
les allemands ont été bloqués par les  
Anglais qui ont retenu par la per et la  
faucille à qui se trouvant dans la forêt.  
On dit qu'il y a aussi un fort sur les  
Châlons et par ici nous paraissent tenir.  
Une grande bataille est en cours depuis  
3 jours depuis Compiègne. Jussieu. Reims  
et Châlons, nous nous trouvons à l'ouest  
Droite; le canon ne fait que tonner depuis  
hier de notre côté; le général parait que  
hier soir dans la nuit de Paris y est  
retourné. Ce matin; c'est donc un excellent  
signe; allons nous en fin la faire voir  
et la passer une bonne fois. Une  
bonne à 9 heures à Paris attendant  
à quel côté elle cherchera de s'en aller.  
Nous parlons sur Manuscript à 10 h. 15.  
à notre arrivée à 11 h. 15 il y a une partie  
du village sans que a. 2 heures qui  
ont été de bombes, le 42 d'artillerie est  
de 7 heures une batterie, au nom de nos  
le début de l'opération nous venant par  
le centre; premier fait est de l'ouest.  
L'artillerie allemande complète le travail  
de la nuit, c'est que son travail nous est  
un peu d'attente. - etc. etc.

nous avons une tapisserie de blanchis. Les allemands  
sont servis de première par leur corps d'armée  
qui leur fait voir en la nuit nos formations  
et surtout leur gros artillerie qui a  
l'air d'être indigne, et bien souvent juste  
vers 3 heures nous retournons sur la ligne à  
per main plus à droite à Villiers et là je vois  
une opération en plein air; ce qui est  
jusqu'à 7 heures nous retournons encore sur  
Éclaron sur notre Couches -

15/11/45  
Les nouvelles on sont de plus en plus  
malles; nous aurons devant nous  
maintenant devant Paris; l'empire avant  
encore retenu le corps pour les jours de  
la Ruhr - la Ruhr sera devant  
Bâle - et la situation générale sera  
incertaine; nous sommes à 2 heures et 1/2  
et de rester et d'avancer; l'on dit que  
les allemands seraient dans leur  
satisfaitement - vers 4 heures et 1/2  
par la ligne de feu vers 7 heures de  
la Ruhr - tout le jour nous nous sommes  
fait que de parler de Paris. L'opération est  
engagée de toutes parts et par Paris  
parce que je me figure que nous  
avons entre le mouvement en avant  
et que part - et ils veulent. Nous  
pourrions à ce point être sur nos  
espères, tout le travail est dans  
un conseil de guerre et la situation  
est en permanence.

9 sep<sup>bre</sup> La bataille engagée fortement en  
tout le front ~~allemand~~, l'ennemi qui nous  
a eu tout au long de notre position  
certaines avancées, mais il n'a fait rien  
essayer à l'attaque, car comme toujours  
l'air se fait abstrus et vain.

Nous travaillons toujours pour le peu de terre  
à plus ou plus latigants nous sommes.  
On poursuit dans un rayon de 500 ft.  
Non, il n'y a aucune terre à l'heure, car  
le fleuve nous fait obstacle. Toute la  
pénurie est due à ce que nous ne pouvons  
pas avoir l'eau de la rivière. Depuis hier,  
je n'ai pu aller à l'église et j'en  
profite pour me reposer un peu.  
Nous avons eu hier un certain succès  
sur la rive gauche dans une section d'allemands  
de plus.

10 sep<sup>bre</sup> La bataille continue à se faire plus  
sérieuse et l'air de la nuit nous en fait  
plusieurs. Cependant j'ai la confiance  
de mes gens et de mon lieutenant qui  
m'ont nommé chef de la section pour conduire  
la défense: je ne suis pas sûr de mon  
devenir comme nous et tout le monde est assis  
en son état à la fin de l'attaque. Tout est  
aujourd'hui au point nous en fait de  
certaines après le jour. L'occupation de  
la nuit jusqu'à l'heure de midi. J'ai un  
peu de la main de l'ennemi. Les troupes d'aller

suivre à l'heure chez elle, nous y va à midi, ce  
qui pour demain.

11 sep<sup>bre</sup> Couché toujours dans un bon lit, mais à  
l'heure de partir pour l'attaque et l'heure de  
à notre dernière vue de l'attaque à l'heure de  
avoir pour pas de la main avec d'autres qui  
ont fait par dessus notre tête, pour aller  
à la nuit. Plus loin, un de nos soldats a vu  
un objet qui lui a sauté sur la tête et  
qui s'est placé à l'heure de l'opération. Je suis  
meilleure, malgré tout l'air se fait vain et  
l'air nous est bon. Les cavaliers sont si  
mécontents que je voudrais pas de plus, si  
j'allais tout le reste. Toute la journée de hier  
nous n'avons fait que chercher de l'eau,  
partout au début nous avons eu  
à l'heure de nettoyer un peu une affaire  
et j'en ai vu un peu que les allemands se  
retournent petit à petit devant nos troupes.  
mes hommes d'armes nous ont dit d'un peu  
partout. L'armée anglaise nous y a vu  
bien le matin et l'air nous y a vu  
à l'heure de la nuit. Les Allemands et les Français  
à l'heure de la nuit et de l'attaque; l'air se  
actuelle à l'heure sans grands obstacles  
nous sommes toujours à l'heure de  
nous sommes à l'heure de la nuit; j'ai le  
pied dans le sol jusqu'à maintenant et  
je suis le bon pour demain. J'ai  
le cap et le pied de l'heure: tout est  
et la nuit, nous sommes de

12 sep<sup>bre</sup>

ceux qui le guent sur les bords  
me font sur ce compte un peu le mot.  
Même tout y en peu en cul de sac  
de la si l'on peut et y donnerais bien  
cher pour en cela tout terminer

Nous avons en ce moment de malles  
d'allemands trois et quatre; bien à  
Montreuil ou le village, et tout le monde  
l'a vu en cul de sac allemand tout  
cela y est guent job à moi, mais l'on  
y fait bien vite à chaque fois l'on  
trouve de morts dans le fort  
effrayante, ce sont autrefois l'on  
le montrant mal, maintenant l'on  
trouve par un journal. J'en  
vous pas relaté tout, les braves qui  
y sont ce récit de temps. Comme nous  
avons nous. Commencé à rencontrer  
des quantités de morts de deux côtés, et  
nous trouvons une équipe nouvelle  
celle de prussiens. tout le pays est  
requisitions pour cette besogne.

15/10/18  
muni

Monsieur de laun à Wang chacun le  
camp pour le lieu et à votre retour on  
vous annonce notre départ pour St  
Eulien; de St Eulien nous sommes allés  
chercher de l'eau allemande à Montreuil et  
Terrence; le bataillon qui venait de Paris  
6 jours est arrivé le matin à Sarantog,  
les allemands veulent de 50 Kil; nous  
nous mettons à leur poursuite; j'en

à traverser l'immense champ de bataille  
et tout ce que j'ai vu depuis l'armistice  
est horrible et voir partout au la nuit  
dans le jour, dans les champs de bataille  
de milliers de morts couchés par cas  
qu'allemands, l'on ne peut se figurer  
l'honneur de ces blessés de bas arachés  
de tête vide de tout, de personnes coupés  
par le milieu; d'autres sans blessures  
apparemment morts dans la position on  
ils se mouraient; et par un bord alle de  
cadavres de chevaux. On a vu en main  
de canons de voitures; le village, le  
bourg, tout brûlé par une maison restée  
debout. tout brisé, seules les chaux  
sont debout; j'en suis couronné  
explique tout le malheur de cette  
terrible affaire, les cadavres sans  
caractéristiques. les membres tordus, les  
bouches grimées comme et par dessus  
tout un odor. nous avons de nous prend  
à la gorge. Quelle honneur sur cette  
guerre qui se fait que commencent.  
et cela pendant des heures, tantôt  
un soldat d'allemand, tantôt l'oxy  
à par venir; il y a un journal d'homme  
requisitions - pour - autres - nous  
cela ne se peut être, pour à la part.  
J'ai déjà traversé le champ de  
bataille et j'en ai vu à nos yeux  
les lieux sont revenus à St Eulien

marche et le commandement est resté à St-Marcoul ;  
 16 Sep<sup>bre</sup> C'est tout ce que le plus dur que j'ai passé depuis  
 la guerre. Il faut se représenter une nuit  
 obscure trouée par le feu d'incendie de  
 deux villages à l'horizon et de tous les côtés  
 par les éclairs des fusées - impossible de  
 voir à quel point devant soi, le vent est  
 large et il grommole, de force pour le plus et  
 en vachant à tout ; il tombe un tonnerre  
 d'eau sans discontinuer et il nous faut  
 à chaque instant s'écarter, embourbés dans  
 le terrain de toute nature ; deux fois nous  
 nous embourbons et nous en tirons un  
 soit par miracle ; le pays est chaque  
 mètre, impossible d'avancer ; nous passons  
 10 h en deux heures pour arriver enfin  
 à Villiers le 17<sup>bre</sup> ou d'un gros vent qui  
 souffle et comment ! nous retrouvons et  
 arrivés à deux h. à St-Marcoul, l'ordre  
 nous amène de retourner à St-Thomas  
 comme l'ambulance à 5 ou 6 h à 5 ou 600  
 heures et tout le nuit le navette a  
 continué ; à midi nous avons dormi  
 2 heures et reparties. Le bataillon d'élite  
 est très dur et assez malade, je ne  
 puis en dire ce commandant le résultat -  
 La ville est dans un état d'abandon immense, il n'y  
 a même qu'il y a 100 habitants, par contre les  
 serres sont dans un état de délabrement et toutes les  
 maisons sont envahies par les blattes qui  
 en attendant le vain ennemi dans la ville

silencieuse. C'est horrible si on veut en  
 heures - Quel courage - Je m'aperçois avec  
 un certain plaisir que le courage n'est pas  
 un support avec le grade, le malin à tout  
 deux officiers parlent sans le gêner de  
 leur petite manière d'opérer. Il est vrai que  
 c'était des majors de réserve. En ce moment  
 de nos fortunes qui a vu un cadet d'élite  
 le commandant n'a rien -

17 Sep<sup>bre</sup>  
 Je veux de retrouver ma nuit d'insouciance par une  
 nuit de 24 heures, j'y avais longtemps que j'avais  
 chose en mettant au feu ; aucun changement notable  
 dans la opération, si ce n'est que nous consoliderons  
 nos positions et que le seul débouché existant - Il en  
 nous avons eu 1800 heures - Nos flancs sont bien  
 protégés par l'Allemand d'ici. Les hommes  
 commencent à comprendre que le plus fort du soir - ils sont  
 étirés, munies du deux côtés sans jamais de parties  
 peu de temps plus de chiens dans les allées comme  
 dans le jour - 3 heures - le bataillon se rapproche  
 sensiblement d'ici, le camp de cause est abandonné  
 le verger dans la nuit je ne trouve, malgré des  
 restes, tellement il nous faut le jour - le nuit à qui  
 va encore ailleurs -

18 Sep<sup>bre</sup>  
 Besogne à 4 heures pour aller à Villiers & François  
 chercher de l'estime - Aucune nouvelles - sur  
 tout le long de la route d'on se voit que de grands  
 bâtiments sont en ruine. Comment et encore  
 toujours de Cadix & Chéram -

19 Sep<sup>bre</sup>  
 Une promesse à Villiers sur les chemins de Villiers -  
 Les nouvelles sont un peu meilleures, les Allemands

me l'air de reculer pour se retrancher de l'autre côté  
de la rivière - ils ont fait souffrir la division pour  
cette entrée ouverte en avant - l'histoire de l'adjudant  
impair de marine - Je ne suis jamais venu  
enfin quand j'aurais pu le faire, maintenant  
je n'ai plus de p. croix y de croix en 1915 - Je n'  
suis pas encore démocratisé mais j'ai pleuré le dos  
en songeant que je serai ~~un~~ bien plus heureux  
ailleurs qu'ici. Et malgré tout je pense toujours à ce  
que j'ai laissé, le moment que j'ai le plus espéré  
d'en revenir, mais quand? - Les deux armées  
se sont retranchées en face l'une de l'autre et  
l'artillerie seule fait voir qu'elle est là en  
attendu quel qu'on batte à droite ou gauche.  
Le 20 sep<sup>bre</sup> - Les deux armées se sont engagées à l'assaut et pour  
changer toujours de l'eau - les opérations sont  
longues dans le même état de la bataille  
et engage toujours entre deux le château de Thionville  
et même le village; de notre côté la situation est  
sévère de toutes parts; on ne peut avoir peur  
même nos blessés par la zone. Je n'ai jamais  
de lettre et ~~peut-être~~ par souffrir terriblement, comme  
je serai heureux de recevoir une lettre si attendue,  
peut-être de vous? elle aujourd'hui? espérance!  
Je ne sais que faire et pour me distraire  
j'écris, comme cela je pense d'ailleurs à bien  
des choses; malheureusement elle ne vient  
en fait plus de nouvelles, car je songe à tout  
le jour de l'oublier, et cela fait que je n'ai  
savoir chaque minute, et tout le monde perd  
à l'obscure si je perdais le contact, et je suis  
souvent en fait plus peut-être rassuré; l'oublier même,

et de la l'oublier, oubliant la? de plus qu'il  
meurt. J'ai aussi et même le grand et me  
rien avec moi avant certains les bien dans  
un pays de soleil, mais il n'a pu être bien  
longtemps, le grand canon a su faire tirer  
à mon retour, pourtant j'étais bien heureux.  
Bulgariois je visais à l'heure au moment!  
Longtemps par de lettre, à force de la combattre  
meurtre! elle? Nous sommes allés voir et  
il avait des blessés à l'heure le château et nous  
sont venus certains à l'aide. Les blessés n'ont plus  
qu'un rien tout est brulé et nous avons  
trouvé plus de soixante dans tout; tout le reste est  
encore par de la zone de l'eau, tout est  
plein de flammes et le bonnet y est, de la zone  
entière. Le pays est très mal engagé de la  
voiture et y est, on ne peut plus; si  
le grand canon en son temps, le canon est  
et ne peut ni l'homme ni l'homme; comme  
meurtre, rien; le grand canon est avec nous et  
le bonnet arrive et nous avons l'air en fait  
et l'oublier. Ce sera un bien meilleur à l'attaque.  
Même le jour, j'ai à avoir, et un bon moment  
épouvantable de la zone le jour, tout est  
peu visible et qui aura été si bien à l'heure  
comme je l'espérais; le grand canon plus de l'oublier  
maintenant, mais la réalité! et même - l'oublier  
rien plus de la zone qui est en fait de la zone  
et l'oublier à l'heure le château, tout est  
et nous nous repose de l'oublier et toujours  
de plus le grand canon, si nous savons toujours,  
nous avons peut-être à accomplir le jour et à l'

20 sep<sup>bre</sup>  
m

Et sep<sup>bre</sup>

nel l'an de venir pour se retrancher de l'autre côté  
de la rivière - ils ont fait souffrir le diable pour  
cette entreprise en avant - l'histoire de l'adjudant  
impair de marine - Je n'ai pu faire un seul  
coup de grand canon jusqu'à présent, maintenant  
je n'ai plus de poudre y en ai encore en 1915 - Je n'  
suis pas encore démoralisé mais j'ai pleuré le soir  
en songeant que je serai ~~un~~ bien plus heureux  
ailleurs qu'ici, et malgré moi, je pense toujours à ce  
que j'ai laissé lâchement quand j'ai le fusil en face  
d'un ennemi, mais quand! - Les deux armées  
se sont retranchées en face l'une de l'autre et  
l'artillerie seule fait voir qu'elle est là en  
adressant quelques boulets à droite ou à gauche.

20 sep  
L'on commence à élever le sol et pour  
changer toujours de l'eau - les opérations sont  
longues dans le même état de la bataille  
et engage toujours entre le château d'Armes  
et le haut de la ville; de notre côté les retranchements  
s'élevaient de toutes parts; aujourd'hui nous pouvons  
voir nos blessés par la terre - Je n'ai jamais  
de lettre et ~~peux~~ je souffre terriblement, comme  
je serai heureux de pouvoir lire la lettre si attendue,  
peut-être demain! elle aujourd'hui? espérer!

X Je ne sais pas faire et pour me débarrasser  
j'iris, comme cela je pense davantage à bien  
des choses; malheureusement elle ne donnerait  
un peu plus de nouveauté, car je songe à tout  
le jour du bonheur, et cela tout je n'ai pu  
savoir chaque minute, et toute la minute passer  
à bêtement et je perdais la raison, et j'ai vu qu'  
souvent on ne peut plus aller sans! l'heure venue,

et de ça si longtemps, combien de fois? Je n'ai pu  
rien faire, j'étais assis et attendais le jour et mon  
cœur avait un grand contentement lui-même dans  
un pays de salut, mais il n'a pu durer bien  
longtemps, la seule raison a été l'air très  
à mon retour, pourtant j'étais bien heureux  
quelquefois je venais à penser au paradis!

21 sep

Je n'ai pas de lettre, à force de la combattre  
meurtre! elle? Non, comme elle est si  
à l'avant de l'armée à l'armée le château et non  
les autres, comme à côté. L'ennemi n'est plus  
qu'un mur tout est brulé et non arboré  
comme plus de soixante ans; tout le reste est  
encore la barrière de la ligne de l'eau, tout est  
plein de feu et le bonner y est, de l'ennemi  
intérieur; le pays est très mal équipé de la  
voiture et y aient au lieu de moyens; si  
le genre continue encore comme cela nous ont  
et ne restera ni l'homme ni l'ennemi; comme une  
nouvelle, rien; le corps est avec nous et  
le bonner arrive se retranchant l'un en face  
de l'autre. C'est un très bon chemin à l'attaque.  
Malheureusement le jour, j'en ai assez, c'est vraiment  
épouvantable de l'ennemi le feu j'en ai tant de  
cœur malade et qui souffrent et si bien à l'heure  
comme je l'estimais, et ne sont plus de illusions  
malheureusement mais la réalité! L'ennemi - l'on parle  
de tout le monde qui est au point de l'ennemi  
de l'eau à l'armée le château, comme au combat  
et nous faut refaire l'ennemi et toujours  
d'après le ou dit, si nous sommes toujours,  
nous avons peut-être accompli le jour et c'est

pour cette raison seule que j'en parle - Encore pas de lettre  
d'après du prisonnier certifié pendant le séjour de  
Allemands, seule la maison abandonnée sont pellen  
d'ambule et sans la maison encore occupée et  
le bruit de demander à qui leur fait venir à condition  
payer ou faire servir, mais en tout cas il y a pellen  
pas et c'est la confirmation de ma théorie de peur le  
commencement de la guerre.

27 sep

Le bombardement d'ici n'a rien signifié, les  
allemands n'ont même pas répondu; par contre le  
matin en allant à nouveau à Vieux le château nous  
avons été repérés sur la route et par une chance  
cassée j'ai pu passer sans rien attraper, l'obus le  
plus près est tombé à peu près 50 mètres et nous  
n'adons rien vu pas un éclat, j'étais au volonte  
et le déplacement d'air a été si violent que Boulot  
a été projeté sur moi, résultat une bonne embardée  
dans le joni aussitôt redressé et ensuite nous avons  
contenu notre route en 4<sup>h</sup>; arrivé à Vieux le  
château, personne; tout le monde dans les caves,  
les obus tombaient de tous les côtés, le clocher de  
l'église a valsé comme s'il était en plâtre, à  
droite et gauche l'on entendait que le sifflement des  
obus et leur éclatement, à grand bruit nous avons  
pu rassembler à Paris et nous sommes partis man  
pa une route route car nous étions occupés à  
les obus - Nous avons échappé assez bien ce matin,  
et malgré tout c'est assez intéressant car il y  
avait un bel étudé à faire sur le courage  
individuel. En venant nous sommes passés par  
le pellen, charmant cela - 4 heures, que ma vie est  
une militaire; quel abrutissement! Et d'après par Paris!

23 sep

Comme hier j'étais allé à Vieux le château on  
nous raffroton deux heures de l'air saute  
que l'armée que nous avons devant nous est  
encore et toujours à l'air la route est vraiment  
plein de munitions et on lui a mis envoie un  
alternativement pour se rendre et qu'elle acent après  
tout cela est bien joli - 9 h 30 lettres d'arriver, j'ai  
été en au j, un en attendant je suis trop en  
pas écrit - Quelle attente! si j'avais une lettre -  
je pourrais bien lui avoir une lettre jusqu'à ce moment -  
J'ai une lettre de ma mère et date du 8 sep<sup>1918</sup> je  
suis bien heureux d'avoir de sa nouvelle moi  
j'attendais aussi une autre lettre, probablement que  
c'est pour demain.

24 sep

Heureux à Paris départ au galop pour Vieux le château  
en nous faisons l'voyage en train dans le brouillard  
et nous nous couchons à Paris - la lettre que j'attendais  
n'est pas encore arrivée, peut être demain ou après - je  
lui hâte le feu embardées j'attends - en attendant  
de tout les côtés, mais sans fondement - attendons -  
Les prisonniers se voient aussi en guerre au mois de  
mars, moi je voudrais bien qu'a soit vraiment fini  
et les quelques jours d'attente pour faire avec la balle  
on paraissent tout indignes. J'aurais d'ailleurs le plaisir  
de visiter la route de Henri Caparelli qui me soignant  
ici avant de faire 30 h à cheval pour venir au soir  
nous avons passé deux heures à l'arrêt, cela change  
et fait passer en par le dieu même.

25 sep

quelques cas de typhus et d'autres maladies, je me suis  
fait vacciner par mesure de précaution hier soir  
à 5 heures à Vieux le château en allant chercher du blé  
j'aurais fait un jour très par une rafale d'obus

qui est arrivée à ma gauche et par conséquent j'étais obligé  
de ne pouvoir parler. Enfin avec de grands efforts nous sommes  
finis de sortir de la maison par. J'ai un bon petit  
camarade qui me disait bien souvent "j'avais deux sacs  
très" je pourrais par croire que sans eux nous n'aurions  
je voudrais qu'il s'arrête à la troisième fois; on offre la  
1<sup>re</sup> fois on fait attendre fort à Helz le Muller, la 2<sup>e</sup>  
à Vieux le château et la 3<sup>e</sup> à Vieux le village, si cela  
voulait finir, ce serait très bien. On me demandait aussi  
donner mes bagages autant qu'il se peut et je n'ai  
à chaque minute, je me figure entendre les pas qui me  
signifient une belle de sortie et pour sûr? Je ne  
sais si nous allons être ou reculer, la seule chose  
dont très bien retrancher ou pourant j'espère sans  
les hommes et aussi bien d'un côté comme de l'autre  
la tactique me paraît à attendre. Pas de lettre -

26 sep

2<sup>o</sup> M'emboult est complètement obscur et brouillé; les  
flamands sont fort par la guerre, il ne rest plus que les  
ambulances et nous. C'est donc un mouvement qui  
commence à se dessiner, cela en avant ou en arrière.  
Fier toi, camarade de 8 heures à 11 heures -  
Vieux le château, retour avec les boîtes - Le matin  
retour à Vieux le château; l'attaque qui a  
commencé cette nuit jette à notre départ et  
Vieux le château est resté à cet endroit sans  
avoir beaucoup de choses et d'aller le chercher  
dehors sur d'urgence car les obus allemands  
tombe sur Vieux le village et l'on entend  
aussi une attaque sur notre flanc droit  
Vieux le château; en tout cas une grande bataille est  
engagée et quel en sera l'issue, et toujours

pas de lettres. Cela devient incompréhensible, est ce que  
l'on ne toucherait pas encore? Oh si je savais! Hier  
je me souviens d'aller à Paris, c'est la dernière fois que  
je suis allé de Paris. Tout le monde est en mouvement  
avec deux fois de la guerre et l'on se voit et l'on se voit.  
quand donc nous grand chef nous verrons l'Allemagne.  
Etienne nous parlent pour Vieux le château  
un nom présente qu'il y a de la guerre, en  
surtout nous à Vieux le château! 5 heures  
tout va bien, rien de cassé, rien parti, à une autre  
fois! Il nous faut une dépêche de général Joffe, disant  
que la bataille de combat est engagée et qu'il faut donner  
tout notre effort, que nous avons l'avantage de ce moment.  
Comme résultat nous allons marcher toute la nuit  
pour Vieux le château en y a une mare de flammes -

27 sep

à notre premier tour hier soir, rien de particulier, si  
à part un duel d'artillerie au-dessus de nos têtes, mais  
rien ni nul à notre attention. Vieux le château fut  
attaqué par l'infanterie allemande et nous nous sommes  
battus en plein jour dans le jour et c'est très jolies à  
attendre et mais il faut que la cartouche soit  
à flamme! nous nous sommes encore battus de ce  
matin par sans rien, pourtant pendant un  
instant tout le monde se voyait bien près, ce sera  
pour une autre occasion et heure, ce matin nous  
retournerons. Hier j'ai une lettre au général Joffe.  
Je suis très très ravi, je suis encore de chercher  
du flammes et j'ai peur de tomber malade, mais  
cela va être à Vieux le château - le conseil de guerre  
stationnaire, l'attaque de cette nuit n'a donné  
que du flammes allemands sans aucune de leur part.

28 sep<sup>re</sup> Comme toujours hier soir ballade à travers le  
château. sans rien, peu de fleurs - C. m. m.  
traverse le village et le jardin de l'école. Les fleurs  
sont: des soucis, nous dans quelle cette nuit; le Camerode  
toute toujours sans nouvelles hier affaibli. Une dépense  
à la fois avec deux toujours le mieux nouvelle.  
Ce qui il y a de certain est en la campagne. et est  
pas du tout ce que voyant le allemand qui espèrent être  
à Paris en 1/2 jour, et se sont trompés et l'on peut  
considérer que chaque jour dans lequel ils vont avant  
pas, est pour eux un départ. car nous allons de soir  
à la longue en attendant le croissement. L'en nous a  
désarmé aujourd'hui car si nous étions fin de jour la  
fois de la guerre nous devrions être à la chaise à jour après.  
Pas de lettre, est désespérant. Le temps si mal de la parler lui  
aussi et devient triste et nuageux; nous allons encore avoir  
de l'eau, ce sera du jolo. Le bruit qui nous attend  
toute la nuit commencent à se offrir et peu souffrance et  
à mourir. Je reviens avec moi-même de mes pensées, mais  
je n'ai aucune telle chose que je ne figure être moi-même seul  
à Camerode avec quelque un de chiens à la temps qui sont  
passés et vite disparaît petit à petit devant moi pour moi  
mon monologue. Je suis languissant avec dans  
ma voiture à côté du camarade qui dort pour essayer  
de rattraper le temps perdu. ce en 26 heures nous avons  
donné 12 heures qui n'ont pas été usées et nous  
faisons comme pour manger nous faisons une tranche  
de sonnerie lorsque l'occasion se présente. Joli métier  
tout en se voir plus le jour. le précédent métier tout  
pas trop de l'homme, et nous nous a donné le type de  
plusieurs camarades, mais mon voyage serait peut-être

au dessous de la vérité, et je préfère un bon soldat à  
deux noms Schmidt et Beckmann de ce qui souffrant  
pour le soutien. Maintenant au soir j'ai, je n'ai rien  
comme tomate de prendre le à l'eau et son miel.  
tu j'espère! Du 1. 5h. l'on vient de me dire qu'une  
division bavaroise arrivait et à l'ambassade avant  
de l'annoncer, le nouvelle vient de l'état major.  
Le canon me fait que toute nous nous de l'avant  
à soir. Je me figure avec moi-même au soir  
nous toujours dans le même état que la Bulgare  
devant la ligne turque à Tchadotza, et que un  
pourtant sans faire l'on signe un armistice comme  
préliminaire, mais le serait très bon.  
29 sep<sup>re</sup> Départ à 8 heures <sup>ou 9h</sup> pour traverser le château, nous à nous  
arriver à Casari <sup>ou 9h</sup> à 10 heures et rétrogradant le route  
est ce que je le allemand qui sont passés par la nuit  
de l'Allemagne; avec ~~allemands~~ par une autre route et  
arrivés à travers à l'ouest en nous l'avant. je suis à  
revoir de la route, et comme souvent, rien - j'arrive à  
M. H. à midi et l'on à travers le village. Je suis surpris  
je me couche, à l'est de l'école - le route à 1/2 heure de  
la nuit au nous avons bien bien sûr en l'ouest  
de rattraper l'annoncé à être attaqués par les allemands  
cachés dans le bois, il y a en l'école avec légèrement  
M. H. est nous allons dans nous cette nuit, maintenant  
il faut en perdre son parti, l'avant nous et faire et  
oublier le tout, nous vivons à présent dans l'attente  
de la nuit, j'ai perspective; l'air nous en l'air  
un camarade à l'avant de 1/2 heure - ce qui il  
nous non à l'air et à la nuit - est pour l'annoncé  
ou je suis allé hier, il y a en de lui pour pas  
plus ou moins égale à l'annoncé et le nous.

- c'est insensé la fou d'un obs. J'en ai vu un qui en  
éclatait à coup de queue d'un canon au deus.  
C'est moyen américain, fendant à l'U<sup>m</sup> d'obiches à  
de clari sans vice qui" la guerre va durer un an,  
mais que nous serions vainqueurs" qui nous soyons  
vainqueurs. Je le veux bien, je le souhaite de tout coeur,  
mais que le guerrier d'aujourd'hui dure un an... - Quel abas,  
comme de jure hier au g'homme bellet je suis sûr d'  
venir le chateau - l'attaque de le chateau a été fait par  
plusieurs régiments allemands qui sur don le fort de  
l'Espagne en l'ouest de la route qui se dirige de l'ouest à le  
Morosi; sans cesse de le dirige mais à une guerre laide;  
D'ailleurs je suis sûr et certain que l'attaque est de son  
le Morosi et que le chateau sera par d'ici à 2 de jours  
quelques jours. Je ne doute pas que je suis à la guerre et il  
m'arrive si souvent d'écouter la nuit que sans faire  
haut je suis sûr que je pourrais un certain je m'en suis  
qui qui un fait vison que je pourrais bien être blessé  
ou pire - comme je n'y puis rien je n'ai que d'écouter  
plus souvent ce sera toujours avec lui le moment  
de voir si tout va à ce moment je suis encore réfléchi.  
Je suis absolument sûr que je pourrais de cette; elle  
m'arrive de me jamais elle que j'attends depuis deux  
mois et pendant chaque matin je me réveille avec  
l'espoir de le voir arriver. aujourd'hui j'en suis sûr  
si le Morosi ou se trouve la porte - c'est terrible, et je  
suis sûr que si je l'avis à voir! comme un talisman  
devendrais je suis sûr que j'écouterais plus que abas  
Non! allons plutôt à la porte je pourrais si j'ai pu  
je n'ai pas de l'été, je n'ai rien fait et moi d'écouter  
sont la chose présente autour de moi quand je  
suis dans le danger et c'est de moi bien de l'écouter

1<sup>er</sup> octobre  
6<sup>er</sup> jour  
2<sup>o</sup> octobre  
même

D'après le rapport nous avons attaqué avec succès le  
détachement qui se trouvait vers le chateau. nous  
avons pris 3 mitrailleuses et tué environ 30  
ou environ - Je me bats dans St. Markwald d'une  
façon alarmante. jamais je n'ai vu un jour pareil. Je  
suis tout mon temps ainsi dans ma veste, quel gâchis.  
Je veux dire que le Roumain et l'Italien voudront  
venir dans le dans entre l'autrichien et que le  
Etat leur auraient adressé un ultimatum à  
l'Allemagne lui demandant la cessation du  
Hostilité sous 24 heures. Quel blague!  
Hier soir j'étais dans St. Markwald sans dormir.  
Le matin même - Un des allemands jette en l'air  
deux bombes sans résultat. Au soir nous avons  
assisté à une violente attaque de l'ennemi vers le  
chateau; le Prussien était si intense que nous  
pouvions nous diriger sur le nord et le lieu de d'écouter  
éclatait au-dessus de nous. C'était terrible mais aussi  
dangereux. Le bruit de la bataille ne faisait rien et dechirer  
le silence de la nuit par son bruit d'acier. une ligne  
de l'ennemi s'étendait tout le long du devant un relief facile  
à voir le drapeau et de devant les moindres choses: le  
passage était très difficile encombres par la confusion  
et le chateau qui se faisait attention sur la route; il  
fallait tout basculer pour faire le passage et cela  
sans le éclat d'obus incessants; tout le canon  
et j'ai vu sans et j'ai vu, évidemment nous avons  
la scène de l'attaque d'attitude nous a été favorable  
nous avons avancé un peu d'heure - j'ai vu de  
venir le chateau ou j'ai vu l'ennemi de  
3 coups de canon pour me toi recorder  
personne - un schafnahl a tué un des

à ma vaine sans ma occasionne grâce à  
notre déesse, et le d'ensemble coup est arrivé à  
le mieux de ma la valeur passant sur la route  
en face à nous y loger, quand au 5<sup>e</sup> et me  
acceptant pas. Les coup très par devant et  
à gauche. ~~à b.~~ depuis 3 jours ma voiture est  
le salon intellectuel de la section, si je réunisse  
la notabilité plus ou moins grande, le plus  
haut étant le journal et la. On jure, l'on  
discute ferme guerre et politique et quelque fois  
l'on y fait de la musique avec une scandale,  
qui demande de mieux si à tout le fin de  
la guerre - l'on essaye la main et le cœur de temps  
cette bande messes thémis qui sont cruciales  
petit à petit, et quand un Coeurard est très  
dans le sein ou essaye de la distance pendant  
une heure au deux, sans lui soucier et  
réussir. Et moi je vis jamais sans lettre. Je  
suis peur d'être oublié, peut être que c'est au  
dehors disparu! Quel malheur s'en va!

3 octobre

Le froid commence à se faire assez d'importance sentir  
en traversant péniblement traversé une partie du pays,  
et seulement de la neige à 3 heures quand le soleil  
paraît l'on peut trouver un peu de chaleur. L'hiver  
me paraît bien commencé. Et dans la section le  
médium je me demandent ou se trouve une parole car je  
me rappelle si gèle que je ne le sens plus. Ici, si je  
suis resté de garde au bureau et dans la flamme  
dansante je l'aurais volé par mon imagination qui  
me montre des images certaines de jouissances  
et parle pour toujours. Je suis resté longtemps le yeux  
grands ouverts ~~cherchant~~ ~~à~~ ~~voir~~ ~~à~~ ~~paraître~~

pendant tous ces jours d'attente, de la justice  
de mon bonheur! Comme il aurait été doux.  
la nuit, éclairé par le ~~lueur~~ <sup>lueur</sup> chancelante  
et relire la lettre si attendue, mais je n'aurais rien de  
ma vie s'attendant à plus en plus, et je voyais  
de dans l'attente auquel je tenais encore mes yeux  
reçoivent! Pourquoi au je donne tout à ma vie  
moment de dans la vie, où je m'occupe de tout et dans lesquels  
je n'ai plus confiance en personne.

4 octobre

Pendant un instant j'ai eu bien sûr dans notre journal  
hebdomadaire redonné à Pierre le Choleux et aussi venir  
à raconter, mais à notre premier retour nous n'avons  
été assailli par une pluie d'obus, qui d'ailleurs provoquent  
le plus bel effet en éclatant toutes autour, tantôt  
devant, à droite ou à gauche et par un bruit qui  
semble nous surprendre encore sort de la main  
par son bruit atténué, mais j'ai pu remarquer  
que la peur n'était guère dans le combat et nous  
d'années avant la bonne bataille et  
juge à mon Espérance que c'est facile que je  
tranquillise. Et quand le fin! Un nouvel - une  
grande bataille et engagée à l'air gauche l'on part  
à 6 heures de nos côtés à l'air. Et qui nous attend  
impasse cette nuit et qui est reporté sur un moment

5 octobre

Enfin par ma lettre, ma bonne lettre si attendue,  
à que je suis content, car inévitable je n'ose en faire  
faire et je ne puis me figurer que je suis à la guerre, mais  
qui avait si peu bien, j'ai confiance et suis heureux  
au front, avec à tel point je ne crains plus rien,  
tout le nuit je n'aurais pu dormir. ~~à~~ ~~term~~ ~~à~~ ~~term~~  
par le vent. J'attendais que quelque chose pour aujourd'hui  
et j'ai vu que ça soit quelque chose d'important

et c'est sans mes lettres! quel bonheur! maintenant un  
peu tranquille et ce n'est pas de tout.

6 octobre - Le soir ballade à Vieux & Chateau jusqu'à 3 heures à  
malin et vite. Les allemands commencent de prospecter  
par leur avion, nous demandant si nous laisserons  
passer nos avions et nous promettons une prise de plus  
appréhensible au lieu de se faire tirer, qu'ils ne nous en  
veulent pas, mais à notre gouvernement...  
A cette heure de l'après-midi, le brouillard est tout  
horribles ainsi que la nuit qui conduit à Vieux  
le Chateau. Le brouillard est descendu et la route ne peut  
absolument - 4 h. nous arrivons à Vieux le Chateau (quel  
obscure ce nom) au moment où il y a un hôpital  
à l'arrière qui était plutôt mal placé, nous avons  
rencontré une jeune fille de 33 ans. Notre machine  
commence à être utilisée et quand chaque soir nous  
partons c'est avec la certitude que l'un ou plusieurs  
d'entre nous y restera, jusqu'à présent nous n'avons rien  
eu, mais cette chance va-t-elle durer? Je ne veux  
plus m'amuser à raconter tout le récit que l'on  
voudrait faire de ce récit de tout, je suis comme tout le  
monde je ne sais absolument rien et attends avec quelle  
impatience la fin qui sera quand? La bataille sur  
l'air, grande bataille toujours sous nos yeux bien  
appréhensible et fait et d'autre attendre toujours attendre.

7 octobre - Rien d'intéressant - même trop bien sûr de même danger  
même chance. On parle que le bombardement de Vieux le  
Chateau - Vieux le Chateau et la Havre seraient évacués, et  
transportés ailleurs. Ce n'est pas de tout, à moins que  
ce soit encore dans un endroit plus dangereux, je suis  
sûr de le bande de gonzales qui se trouve dans la  
section, parmi il en est assez gâtés, mais que c'est

avec nous, et peut-être sera encore à ce moment et  
tout me dégoûtent, je trouve rien de bien, et je  
commence à croire peut-être un peu de tout sur  
tout, je vais essayer de me tenir et de garder  
par moi-même mes idées plus ou moins accablées, quand  
je serai parti! -

8 octobre - Je ne suis pas seul hier soir et tout de garder, mes  
camarades ont été encore bombardés à Vieux le Chateau  
et ont une véritable chance quel n'y a pas eu de cadavres,  
en moyenne et de lui quelques secondes avant que  
nos voitures arrivent; le coin est très dangereux et  
maintenant nous pouvons tout chanter en nous  
levant "Salut à mon dernier matin" etc. etc.  
Ce matin comme avant un avion a envoyé trois  
bombes sur la gare, sans résultat pour moi. X  
Comme toujours, je suis parti un peu de bonne  
confiance dans la section "Lieutenant Bigler". J'aurais  
été à la fois millionnaire, les gars ont vu le point  
je suis au mieux, je suis allé le voir après la guerre, il y  
a peut-être quelque chose à faire. Marché de Logis  
Blancgout - advenant Distingui. In food, le maître  
de lui, cherchant de connaître rare, de fait il  
dirige le Comité. Un brigadier français doit se  
ne venir pas parler. Plerois, la garnie: seulement  
mon escouade m'intéresse la 8<sup>e</sup>. Elle est commandée  
par le brigadier français; Bachel mon camarade  
charmant gars. Je ne parlais mieux tout; Cabon  
ancien français, continue, avec essai chez Delamare  
le fils de Bourget, très gentil, intelligent et déboulé;  
son cousin Bernardy ancien au printemps; Brunel  
notre chef - flamand à l'école; Harkens org. avec  
japon ne passant en machine, le gentil.

Barbary; Guellet notre bleu blanc & Touché à nous  
se sont étonnement, bouffe d'orgueil et de grande  
para-besoin sous peu d'un coup, de jangle; pour  
jeun' Remus, chausson, ayant tout vu. Commençant  
tout. Disant à tout de travers, de partant par exemple  
au piquet et encore plus au monde, l'un lui défiant  
qu'il essaye de cacher et fait un qualifié. 7. 11. & fleur  
bouillonné & la secher, <sup>de</sup> peu intéressant; et son  
camarade tout j'ignore le nom et qui s'ennuie  
sérieusement d'être ainsi accablé. Tous les diables,  
d'ailleurs & cette soirée choisie qui est la 52<sup>e</sup> lecture  
militaire sont au mieux à moi et j'ai fait  
à la me flanda de quo qu'il soit, tout sans pitié  
à me rendre service, même dans qui me causent du  
suer par derrière; j'ai fait ce que je veux et je plus  
est pour quoi il y a quelques ~~minutes~~ qui en ont,  
mais j'ai été fat de le mettre au feu. J'ai vu de  
la poudre au feu chercher de lettres, depuis 3 jours  
il n'en arrive pas une -

9 octobre  
99 jan. Le travail que nous faisons chaque soir devient intéressant,  
et je ne puis comprendre que l'on expose ainsi tant de  
volontés, jusqu'à la vie humaine au complet feu en ce  
moment. Nous sommes obligés de passer dans l'ancien  
château tout en flammes et nos voitures ont fait  
la place pour passer entre deux maisons en flammes,  
la rue est encombrée de débris de toutes sortes et à chaque  
instant nous sommes menacés & recevons une poignée  
sur la voiture, et je ne parle pas des coups qui par  
intermittence tombent de tout le côté, faisant du  
ravage effroyable; pour en juger de la puissance,  
au milieu de la place de l'est, l'un d'eux est tombé  
faisant un trou (un f. de son diamètre et de 10 à 12 large).

Eupen! à moins une bonne nouvelle nous parvint,  
la jonction entre notre extrême gauche et l'extrême  
droite de l'armée d'arras est chose faite, nous  
tenons donc une ligne depuis la mer du Nord à  
Vervins, voici le front de la bataille, de toutes parts  
la nouvelle nous parvient même en Russie; allons  
nous fient à en voir la fin!

10 octobre  
Le service postal est encore une fois dérangé, personne ne  
reçoit plus de lettres cela devient fort pénible. Nous avons  
fait hier soir notre promenade habituelle à la Haras, et j'ai vu  
un peu de la colonne, mais c'est toujours combien régulier  
& tranquille ce malheureux village de l'ancien château parmi les  
déchûtes de toute sorte et les maisons qui font tout le  
bruit et à chaque instant nous nous attendons à recevoir  
des coups qui sont nous emballés, de l'indécision et pour tout  
avoir vu. Heureusement que l'on s'y fait et l'on peut  
la promenade en nuit et c'est le malheur pour ceux qui  
veulent le jour et nos pas le malheureux Gidart et  
son chien lui soir. & après le réveil nous devons  
attaquer avec précaution. J'ai grande envie de faire  
une réclamation pour la lettre.

11 octobre  
- Rien hier soir, rien ce matin et pas de lettre  
aujourd'hui. - Arras est par, cela va nous amener au  
de nos une partie des troupes arrivantes. De la question  
de siège continue, maintenant chaque partie fait du  
siens et continue ses vies. L'on brûle ce matin de  
l'annulation dans l'ancien château de Remus qui chaque  
jour téléphonait avec les Allemands pour indiquer où il  
fallait qu'ils soient. J'ai continue leur charge à un ouvrage  
de vieux et vieux. C'est insensé le métier d'  
inconscient que l'on ~~travaille~~ a ici; on finit par  
à penser à rien, l'abrutissement arrive lentement

main sûrement. seuls les événements de <sup>ceux</sup> ~~la~~, de  
Sivas défuntes, de la promenade de soir et de  
coucher existent et tout la monotonie d'attente  
est matérielle; les réactions de l'esprit sont  
faibles sans et l'on finit pour se laisser à loisir tout  
les jours de pour une que l'on peut trouver, le fait  
indifférent totalement, pourvu que l'on puisse lire  
et penser d'autres idées que celles dans lesquelles on  
tourne en cercle vicieux. Si ce n'est chaque jour  
j'avais une lettre je la lisais jusqu'à l'assoupissement  
par cœur, mais depuis mon départ j'en ai  
rien pu lire, je la sais par cœur la  
chère lettre et je n'ai ni un filin de plaisir  
de la lecture de mon patois pour la lire,  
pensée elle est gravée dans mon tête, seule  
l'écriture à chaque fois me reconforte, je la  
regarde dans tous les sens, je ferme les  
yeux et je la lis! quelle tristesse! et que  
de lassitude! Je n'en dis dans ma lettre  
tout ce que je ressens de pain d'effroy et  
surtout comme je suis heureux d'être  
reconforté! Car je n'ai pas peur, bien  
loin de là; mais cette perspective de  
chaque soir qui sera un jour nous  
entraîne à la boutique pour y aller  
sûrement que le mercator à l'abatton,  
finir au pain par deprimera et ce n'est pas  
une vie que de faire 1800 kilomètres  
dans l'attente de l'été qui doit nous tuer!  
et cela sans déjà depuis un mois! et va sûrement  
encore combiner de jours!... Je suis assis tout  
tout assis par une tristesse qui s'abat

comme un manteau de plomb sur un charbon  
et me comprime le front et la cavité. Je rester  
seul avec mes idées qui font à l'oreille quelques  
unes, je me sens vivants seul et je me force  
une présence à côté de moi! Je suis ~~assés~~ <sup>assés</sup> de  
et par moment je suis transporté bien loin de  
là ou ma pensée est si souvent vaine et  
je finis par un flux vier entouré en soi  
je vis ma deuxième vie si opposée à l'acte!  
Oh mes chères illusions, mes rêves excellents comme  
je les aime en ce moment, comme je les aime,  
comme je les aime de toute ma volonté! Seuls  
moments que je suis heureux pourquoi en  
pas m'endorment avec vous! comme je  
siquirai la bonne foi qui d'un coup de sa  
laquelle m'endorment en un lieu de repos  
beau songe pour me réveiller qui a la fin de  
cette effroyable révolte de vies humaines et  
de rêves de toute sorte! et surtout qu'il n'y a  
~~rien~~ <sup>rien</sup> que ~~le combat que fera~~ ~~l'espérance~~  
~~à jamais d'une victoire~~! S'isparais à  
jamais de ma mémoire le combat que je  
vis! \*

18 octobre Rien d'intéressant, je me suis pas sorti hier soir étendu  
de repos. On raconte que le typhus est à Cholera et tout  
les lieux de cette région sont transportés en l'île de Trasson et  
dans les autres. Nouveau règlement en vigueur à partir  
de ce jour, l'ordonne le colonel à tous les officiers et  
comme si il y a de plus que de Paris l'arrête au  
cantonnement; c'est bien le bon commandant tout  
resté en temps de guerre! La permission sont commencent  
à être de tel que faire marcher le soldat français.  
Envoie ma lettre au point de



raisonner comme on a vu croquer de plus que jamais je  
pense à ce qui m'attend la bas, dans mon la bas à moi!  
et je sens qu'une fois de plus la lettre doit manquer. Cette  
question sera donc éternelle. N'y a-t-il pas assez de malheur  
d'attendre la nuit sur les arbres et le jour sur la Vierge  
plus - faut-elle à moi! faut-elle davantage. et l'on  
se attend!

18 octobre - hier soir nous avons maintenant quelques personnes et bien leurs  
pages comme dans la chapelle d'officielle. j'ai un bon souvenir  
de l'année où on avait de la joie: si je regardais j'aurais bien  
peut-être quelques fois de lettres je suis étonné -

19 octobre - Depuis deux jours j'ai une horrible migraine et la fièvre, et ce que  
j'ai vu attraper quelques fois. j'ai vu que c'est l'ennemi ou  
je me fonge constamment qui me rend malade, d'ailleurs  
ce n'est pas la pensée que je fais de la chose en cause; il  
faudrait se faire faire une guérison!

20 octobre - à peine quelques corps de canon éclatent & l'ennemi  
entra comme par nous montrant que nous sommes  
encore en guerre. Nous progressons toujours autour de Velle.  
Le 21 octobre continue à être calme à l'ordre des jours, elle  
le montre bien. Une chose que j'ai vu souvent & qui manque  
c'est le vent du large de l'armée de bonne nuit, nuages  
catholiques, protestants et juifs qui ont tous le regard de  
la patrie. Tous les drapeaux politiques sont abolis, et ce n'est  
que l'amour de la patrie et la haine commune.

Notre soirée après midi a été éclairée par l'arrivée de  
personnes charitables qui nous adressent diverses  
choses plus ou moins utiles nous qui n'avons  
d'avantage d'être surpris de bon cœur. J'ai eu de  
plusieurs de tous les épingles à une chemise une  
petite lettre de la dame, m'expliquant sur ce que  
et me faisant avec nous retour sans et sans.

Pendant l'année elle doit avoir sûrement quelque un  
sur les

20 octobre - Pour rompre la monotonie de notre existence. L'on  
nous annonce la venue du général Séverin pour  
quelques jours; j'ai voulu de lui dire que nos lettres  
n'arrivent plus. Pas de nouvelles de la guerre; j'ai de  
lettres, rien! J'ai vu de Vieux le château et n'aper  
pour la Harasie, l'on est ad absolument sûr, c'est  
à voir que l'ennemi n'est plus devant nous, on  
en lui petit nous; à moins qu'il n'ait eu d'ailleurs  
notre vigilance. J'allais aujourd'hui une lettre de  
Vieux. J'ai vu de la Harasie on le connaît en la  
achaine, le char transport partout dans la vallée et  
sur la route, cela devient bien dangereux et le  
moyen ne s'entend que par un si tu veux d'être, tout  
le monde se tait. C'est dans ces moments que  
la victoire est vite changée. J'ai vu d'ailleurs  
que le 5<sup>e</sup> corps qui nous avons à notre gauche à  
Pichet ~~de~~ l'attaque d'être et au lieu d'aller  
l'ennemi on l'espèrent nous est en stationnaire  
à moins que le tiers se passe par la Harasie.  
Pouvez me remettre des nouvelles de la patrie,  
je veux de passer une bien délicieuse nuit à  
talent de prouver à mon ami d'après qui  
m'a montré de la bonne manière d'écrire de  
écouter tout avec un bris merveilleux.

21 octobre - L'on raconte que les Allemands n'ont pas de  
nos lignes et que leur retraite est commencée depuis  
plusieurs jours; on voit en effet que  
quelques drapeaux sont vus et est de la main  
faisant présager la retraite comme à l'habitude.  
L'on attend le lendemain qui est bien meilleur

Sentiment du côté de Paris. En ce qui me  
ne peut avoir de l'être c'est absolument désespérant  
et je ne sçais quelle chose - je suis tout jeune  
et c'est une souffrance horrible & je sçais les pleurs que  
j'ai en toi, si tu veux venir avec moi.

23 octobre - Toute la journée hier fut consacrée à aller à la  
Haussier chez des amis nous avons fait 2 voyages  
sous une pluie d'obus - à un moment un obus a  
éclaté sur la route en face de nous et a tué  
2 hommes et blessé 3 autres. On suppose la victoire  
de Paris qui aurait franchi un 1/2 jour à  
l'allemand; quand à nous d'un côté toute notre  
attention sur le Fort de Paris - il se voit un 1/2 jour  
et nous sur le Montmartre vers 20 heures on a  
projeté sur le côté il paraît se retirer au sud  
de Paris d'un côté on voit l'obus et d'un autre  
côté on voit de l'autre à un certain point on voit  
calme sans comment on paraît en fait.

24 octobre - Je ne sçais comment remanier deux de mes camarades qui  
hier soir me voyant se désolant sont venus me faire  
mes vœux et sont allés par des tours & cartons de pain à moi  
à moi. Les gens! la bataille est pleinement engagée  
après lui de la Haussier, nous avons le nord et  
intéressant et se nous continuons de faire nos sommes  
sans être en ligne, jusqu'à présent nous n'avons pas vu  
d'autres combats et nous allons partir à 2 heures.  
Le corps colonial a gagné hier du terrain au terrain  
et aujourd'hui aide à l'artillerie du 2<sup>e</sup> corps il doit  
arriver avec. Il est très dangereux de regarder pour  
la chose, car ils jettent du plomb et des pierres qui  
arrivent grâce à la vitesse de l'air à l'arrière en

homme de la tête aux pieds.

25 octobre - Depuis hier ma voiture est en réparation qui m'empêche  
de s'attarder, je ne puis donc pas dire ce que je vois jusqu'à ce  
soit par moi en rapport avec camarades. Hier au soir  
l'ennemi le château fut bombardé par les gros pièces  
d'artillerie allemande, le passage subséquent d'un obus lui aussi  
et à un endroit la route est coupée en deux par un obus, nous  
devons faire son chemin avec nos voitures. Il y a en  
plus de l'ennemi qui a l'habitude de qui a obligé à marcher cette nuit.  
En franchissant sont se fait l'un de l'autre (quelques fois à 50 mètres)  
que les blessures sont horribles et presque toutes mortelles, sur la  
tête qui nous conduisent ici il faut compter 50% de morts  
en face de nous. Et cette guerre continue toujours sans être  
grand avantage pour nous - surtout nous tenons, quelque fois  
nous perdons, mais par le nombre de la victoire finale.

26 octobre - Rien, ni bonnes ni mauvaises nouvelles. Je suis toujours  
en panne & de ce profit pour me reposer - En deux années  
explément passantes se font face sans pouvoir  
s'entamer et la victoire sera à celle qui s'aura  
la première profiter d'une faute de son adversaire.  
4 heures. De la lecture du discours noté d'aujourd'hui, il  
résulte que la bataille a été de l'ordre à notre  
avantage dans le nord et que nous devons nous  
attendre d'un jour à l'autre à faire un bon sur  
la position luxembourgeoise. Quant aux Russes, leurs  
propres sont du plus appréciable et la bataille engagée  
depuis le 21 doit être manifestement une victoire pour eux  
et qui va retirer lentement les allemands d'entre  
eux. A la Chaldré nous avons détecté un régiment  
d'infanterie allemande.

Depuis 2 jours j'ai en fait à l'hôtel et j'ai en  
moment où j'ai plus d'argent j'ai de dépenses

J'espère bien toucher sous peu ma lettre chérie:  
 Je suis très tranquille dans ma chambre, car n'ayant  
 pas de voiture je n'ai rien à faire et j'en profite  
 pour lire les journaux et pour lire le Materiel et  
 ses feuilletons qui ont justement repris où je les  
 avais laissés - depuis ce matin le poste pour  
 France n'est fait que tomber elle s'en va  
 bombarder au moins à 10 h. par la nuit.

27 octobre - Toute la nuit mes peccés n'ont fait que  
 bombarder sans arrêt et ce matin j'ai une  
 la tougnoir: les Allemands ont essayé hier  
 de faire sauter à distance la gare de Suippes  
 pour empêcher la communication de la  
 ligne de chemin de fer de St Menchould à  
 Chalons Reims, mais leur canonade n'a été  
 inefficace et le train circulait toujours.  
 On communique de ce matin on dit  
 rien, si ce n'est que la rivière de l'Yonne  
 a été passée en plusieurs endroits par  
 les Allemands qui vont continuer par  
 là leur marche sur Langres et cela  
 me paraît très mauvais - il faudrait  
 les repousser. Les nuits dans mon lit me  
 ne profitent guère, je ne puis dormir!  
 A qui j'en ai assez...

J'ai reçu de nouveau une formidable avalanche  
 de lettres, comme jamais cela ne m'est arrivé  
 avant, tout le monde s'en est mis, et  
 rien que de bonnes nouvelles, cela me  
 remet d'aplomb et me rebonne ma bonne  
 humeur qui s'était envolée par  
 trop de courses - Enfin!

A tout le monde bon jour, quand l'aurore se lève  
 quand le soleil se couche, quand le grand jour  
 et la nuit est venue par le charbon de terre.

Je pense à toi...

Dans mes moments d'ennui quand le mal m'arrive  
 tout au fond de mon cœur un travail plein d'amour  
 j'ai vos ma guernie, adorable j'ai  
 Je pense à toi.

	600	460	
	150	150	août
150	750	150	septembre
150	1100	150	octobre
	<u>200</u>	<u>150</u>	

*[Faint handwritten notes and scribbles at the bottom of the page]*